

Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 57 (1967-1968)

Heft: 3: Rapport annuel = Jahresbericht

Nachruf: Le professeur Michel Plancherel

Autor: Bays, S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologie

† Le Professeur Michel Plancherel

Le 5 mars 1967 mourait à l'âge de 82 ans, le Professeur Michel Plancherel, une personnalité de premier plan, qui a fait grand honneur à son canton et servi son pays comme savant, comme pédagogue, comme officier supérieur.

Michel Plancherel est né en 1885, fils de Donat Plancherel, administrateur et rédacteur à *La Liberté*. Il fit ses études au Collège Saint-Michel, dans les classes de la section dite industrielle de ce temps-là, qui préparait en particulier les candidats à l'Ecole polytechnique fédérale. Ayant le goût et des dispositions spéciales pour les mathématiques, il s'inscrivit à la Faculté des sciences, où il eut comme professeurs, dans sa branche principale, les mathématiciens hollandais et tchèque Daniels et Lerch. Mathias Lerch avait la chaire de mathématiques pures et effectuait ses recherches principalement dans la théorie des nombres. Michel Plancherel fit sous sa direction une thèse brillante dans cette partie et obtint, en été 1906, son doctorat ès sciences mathématiques, à la veille du départ de son maître, appelé à l'université de Brünn, en Moravie.

Avec l'aide d'une bourse de l'Etat, qui savait déjà à ce moment-là aider au développement de la science et de la recherche, Michel Plancherel alla une année à l'Université de Göttingen et une année à celle de Paris. A Göttingen, il suivit en particulier les cours de Félix Klein, David Hilbert et Edmund Landau; à la Sorbonne et au Collège de France, enseignaient alors Picard, Lebesgue, Goursat, Hadamard et d'autres, soit les grands noms de la mathématique française de cette époque, après Poincaré.

Rentré, il s'habilita à l'Université de Genève et y donna un cours de privat-docent jusqu'en 1911, date à laquelle il fut nommé professeur extraordinaire et ensuite ordinaire à l'Université de Fribourg, comblant ainsi la lacune laissée, à côté de la chaire de mathématiques appliquées du professeur Daniels, par le départ de Lerch en 1906. Mais ses travaux et en particulier un résultat en analyse, qui, utilisé dans la suite par d'autres, a pris dans des publications ultérieures le nom de Théorème de Plancherel, firent que, en 1920, il fut appelé, à l'âge de 35 ans, à la chaire de mathématiques supérieures de l'Ecole polytechnique fédérale devenue vacante, devançant, dans cette compétition purement scientifique et dont le côté confessionnel était déjà heureusement exclu, un autre candidat zuricois protestant, qualifié aussi, mais dont les travaux,

à ce moment-là, furent sans doute jugés inférieurs. Ce candidat eut d'ailleurs bientôt la chaire correspondante à l'Université de Zurich.

Le professeur Plancherel était un maître dans l'enseignement. Je n'ai pas eu ses cours; mais j'ai eu maintes fois l'occasion d'entendre ses exposés, que ce soit sur des travaux personnels, dans une synthèse de recherches faites par d'autres, à une conférence de réunion ou de congrès mathématique. Ses exposés étaient toujours parfaitement clairs, sans lacune intermédiaire. A leur image, ses cours devaient être solidement construits et une joie à entendre et à travailler pour ses élèves. Ce furent sans doute ces qualités de pédagogue et d'administrateur aussi, qui le firent choisir déjà en 1931 comme Recteur de l'Ecole polytechnique, pour la période normale de 1931 à 1934, et bientôt au départ du professeur Paul Joye, nommé Directeur des Entreprises électriques fribourgeoises, comme membre fribourgeois de la Commission fédérale de Maturité. Il fut ensuite président de cette Commission de nombreuses années, et y a laissé comme tel des prescriptions strictes, dans l'organisation des sessions d'examens, pour les experts et les examinateurs, qui servent encore aujourd'hui à ses successeurs.

Relevons encore que le professeur Plancherel eut sa grande part aussi, principalement avec les professeurs Fehr de l'Université de Genève et Fueter de l'Université de Zurich, dans ce renouveau mathématique, dans cette poussée, dans la première partie du siècle, vers le développement et une meilleure organisation de la science mathématique suisse: en 1910 la création de la Société mathématique suisse, en 1929 celle de notre périodique mathématique suisse, les *Commentarii mathematici helvetici*, et quelques années plus tard l'établissement de la Fondation pour l'Avancement des sciences mathématiques en Suisse, fondation qui dispose aujourd'hui d'un capital important, grâce aux apports annuels que lui ont faits généreusement dès le début les Compagnies d'Assurances et les entreprises industrielles suisses, et dont le revenu aide principalement la publication des *Commentarii* et les travaux de la Société mathématique suisse.

Le professeur Plancherel est devenu membre de notre Société en 1913 et il en a été son président de 1915 à 1920. En 1941, il fut nommé membre honoraire.

S. BAYS
Professeur honoraire

† Professor Leonhard Weber

Am 30.6.68 verstarb Prof. Leonhard Weber, seit 1955 Emeritus und Honorarprofessor unserer Universität. Er war von 1925–1955, also 30 Jahre, Direktor des Mineralogischen Institutes, nach H. Baumhauer der zweite auf dem Lehrstuhl seit der Gründung der Universität.

Wenn wir dem Ehrenmitglied unserer naturforschenden Gesellschaft hier ein